

chirurgie esthétique les hommes aussi

Lipoaspiration, *greffe* de cheveux, rhinoplastie... Ils ne badinent pas avec leur *physique* ! Voilà pourquoi les hommes répondent en bloc à l'appel du *scalpel*.

Par Emmanuelle Blanc

Il y a une vingtaine d'années, apercevoir un spécimen masculin dans la salle d'attente d'un chirurgien plasticien était chose exceptionnelle. Un homme, un vrai, devait s'accommoder bon an mal an de ce que la nature lui avait donné et de ce que l'âge lui infligeait. Seuls quelques aventuriers – ou desperados – osaient franchir le Rubicon, affronter le bistouri et en finir avec leurs complexes. Mais les petits ruisseaux font de grandes rivières. La preuve : bien que les opérations de chirurgie esthétique échappent à toute statistique officielle, on estime que 10% à 15% d'entre elles sont aujourd'hui effectuées sur des hommes. On est encore loin de la parité, mais pour combien de temps ?

ASPIREZ, SOUFFLEZ !

Au hit-parade masculin des opérations de chirurgie esthétique - si l'on exclut les greffes de cheveux -, la lipoaspiration occupe sans aucun doute la première place. « Elle s'attaque à la graisse profonde, celle qui résiste aux régimes et au sport, explique le D^r Vladimir Mitz. Où qu'elle se loge, c'est très complexant pour eux. Pire encore chez les adolescents quand elle se situe au niveau des seins. »

L'INTERVENTION EN BREF...

- Anesthésie : générale.
- Durée : de 1 h 30 à 2 heures pour le ventre, selon la quantité et la dureté de la graisse à retirer. On entre le matin et on sort le soir.
- Sur le coup : un patient sur trois fait des bleus importants. Sinon, compter 3 à 4 semaines pour qu'échymoses et œdèmes se soient résorbés.
- Au final : à 4 mois, on peut considérer le résultat comme acquis.
- Prix : à partir de 2 000 euros.

"POURQUOI PAS MOI ?"

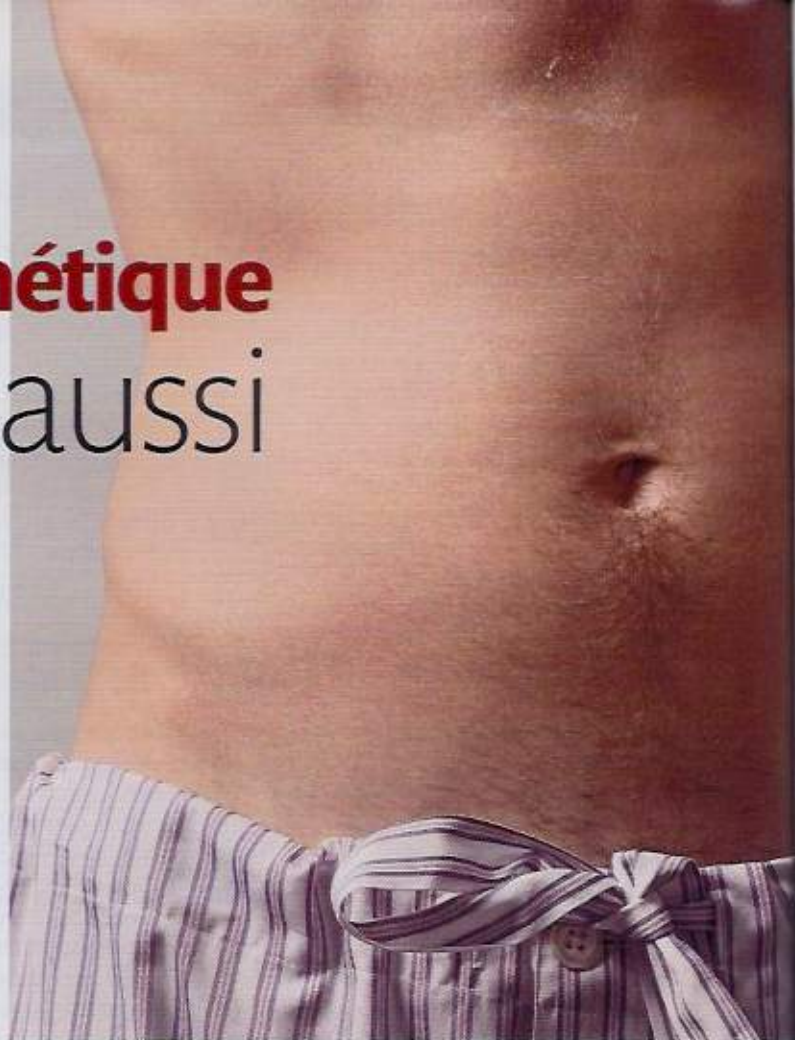
« En France comme ailleurs, cette déferlante masculine ne cesse de progresser, constate le D^r Sylvie H. Abraham, auteur de "la Chirurgie esthétique au masculin" (éd. Mazarine). Elle concerne toutes les interventions, n'exclut aucune catégorie socio-professionnelle et s'observe aussi bien chez les hommes mûrs que chez des plus jeunes. » Ce qui a décidé ces messieurs à sortir du maquis ? L'effet de contamination – eux aussi se soucient désormais de leur image –

et, surtout, le fait de pouvoir juger sur pièces !

« La chirurgie esthétique s'est tellement banalisée qu'ils ont tous dans leur entourage au moins une personne qui non seulement en est passée par là – une femme le plus souvent – mais encore témoigne de résultats très positifs, explique le D^r Vladimir Mitz, chirurgien plasticien *. Si cette technique aide les autres, pourquoi pas eux ? » Le cas du mari, pourtant sceptique au départ, qui souhaite une lipoaspiration juste après celle de madame serait ainsi un classique du genre... Comme le dit Sylvie H. Abraham : « À l'instar des femmes, mais avec retard, les hommes ont maintenant compris l'impact majeur d'un physique flatteur, ainsi que le bénéfice qu'ils pouvaient en attendre au niveau professionnel et personnel. » Le bénéfice ? Rentrer de nouveau dans ses vêtements, estomper l'écart d'âge avec une femme plus jeune, gommer cette bosse sur le nez traînée depuis l'adolescence, ne plus avoir honte de se changer dans les salles de sport, se sentir aussi jeune de corps que d'esprit... Pareil à nous, en somme.

PASSAGE À L'ACTE

Une chose est sûre : s'ils se décident à prendre un premier rendez-vous, c'est que leur décision est bel et bien prise et qu'ils iront jusqu'au bout. Tant de bravoure venant d'individus qui habituellement attendent ▶



LES POCHEs VIDES

Oiseaux de nuit ? Boit-sans-soif ? Même pas ! Les poches sous les yeux sont tout simplement une injustice de la nature, un accélérateur de temps déloyal. « La chirurgie des paupières - la blépharoplastie - est l'une des plus demandées par les hommes, signale le D^r Sylvie H. Abraham. Et elle est d'autant plus valorisante que les cicatrices sont insoupçonnables et que les poches ne réapparaissent pas. »

L'INTERVENTION EN BREF...

- Anesthésie : locale, avec ou sans sédatif.
- Durée : de 30 à 45 minutes. On entre et on sort le jour même.
- Sur le coup : on garde les fils 5 jours, mais il en faut 10 pour qu'œdèmes et ecchymoses aient disparu. Prévoir une semaine au calme.
- Au final : un mois pour pouvoir admirer le résultat.
- Prix : à partir de 3 000 euros.

d'être mourants pour appeler le médecin peut surprendre. Surtout quand on leur explique - c'est obligatoire - ce qui les attend derrière la porte du bloc. Selon le D^r Mitz, ils seraient plus se-reins qu'on pourrait le croire : « Dans l'ensemble, je les trouve plus clairs dans leur demande que les femmes. Ils ne font pas le tour des praticiens et si on leur donne des informations claires, y compris sur les risques, ils sont finalement moins anxieux. » Un avis que ne partage pas le D^r Yann Levet, membre du comité scientifique de la Sofcep** : « On voit tout de suite que c'est un terrain sur lequel ils ne sont pas à l'aise. Ils ont peur de l'intervention, du chirurgien, des suites opératoires, des piqûres... Il faut les rassurer sans cesse, réexpliquer plusieurs fois les mêmes choses. Avec les femmes, c'est très différent : elles savent ce qu'elles veulent et comprennent vite. » Leur degré de curiosité est lui-même assez inégal. « Les uns se contentent des renseignements essentiels et s'en remettent à nous, les autres veulent tout savoir dans le moindre détail sur l'avant, le pendant et l'après, reconnaît le D^r Pierre Bouhanna, dermatologue et chirurgien du cuir chevelu. Mais s'ils sont envoyés par un confrère médecin ou qu'ils ont pu juger du résultat sur un proche, leur confiance est acquise d'emblée. » Magnanimes, ils n'hésiteront pas ensuite à confier l'adresse de celui ou celle qui les aura débarrassés de leur complexe. « C'est très fréquent dans le domaine des greffes de cheveux : si un patient est satisfait, vous pouvez être sûr qu'il va vous envoyer son fils, son père, son frère, ses amis... »

COLOSSES AUX PIEDS D'ARGILE

Douillet, les hommes ? De toute façon plus que les femmes, mais on note tout de même des différences. Ainsi, pour les greffes de cheveux, les Nordiques sont généralement beaucoup plus vaillants que les Latins : « Ça ne leur fait pas plus d'effet que s'ils étaient allés chez le coiffeur », sourit le D^r Bouhanna. « Chez eux, la douleur véhiculée l'angoisse : ils ne disent pas "je suis anxieux" mais "j'ai mal" », analyse le D^r Abraham. « Ils anticipent tellement la souffrance qu'ils pensent l'éprouver, a remarqué le D^r Levet chez ses patients opérés du nez. Ce qui est paradoxal quand on

sait que cette intervention est... indolore. » Il en a vu tourner de l'œil au moment où on leur retirait le plâtre, à la simple vue du gonflement et des bleus. De son côté, le D^r Mitz estime leurs plaintes justifiées, du moins quand il s'agit de lipoaspiration : « C'est plus douloureux pour eux car leur graisse est généralement plus dure que celle des femmes. » Mais une fois que tout est rentré dans l'ordre, que les cicatrices s'estompent, que les œdèmes se résorbent et que le temps efface les traces et laisse apparaître le résultat, alors ils oublient tout. Ne reste que la satisfaction. Peut-être même sont-ils déjà en train de projeter une autre opération, un pas de plus dans leur démarche de rajeunissement. Ces hommes, quels galopins ! ■

* Dernier ouvrage paru, écrit avec Rebecca Lustman : « S.O.S. Je n'aime pas mon corps ! » (éd. du Cygne).

** Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens.

PIQUÉS DU NEZ !

30% des hommes qui pointent leur nez chez un chirurgien plasticien le rêvent petit et fin. « J'essaie de les décourager, dit le D^r Yann Levet. Pour garder le caractère viril d'un visage, il faut qu'il occupe un certain volume. » Quant aux autres, ils viennent régler le solde de leur passé remuant. Beaucoup de sports, quelques bagarres, des jeux violents, des accidents... ça se termine forcément par des bosses et des cloisons déviées. L'INTERVENTION EN BREF...

- Anesthésie : générale.
- Durée : 1 heure au bloc. Prévoir une journée et une nuit sur place.
- Sur le coup : attention au choc ! Il y a des bleus, des œdèmes, on respire à peine et il faut garder un pansement pendant 10 jours. Par pudeur, on restera tout ce temps enfermé chez soi.
- Au final : on ne peut pas juger du résultat définitif avant au moins 12 mois, et jusqu'à 18 quand la peau est très épaisse.
- Prix : à partir de 3 000 euros (prise en charge possible dans certains cas).

TIFS CONTRE TONDUS

S'il y a bien un territoire esthétique où les hommes sont majoritaires (60%), c'est celui de la greffe de cheveux. « Autant ils supportent de blanchir, autant ils détestent se dégarnir, rapporte le D^r Pierre Bouhanna. En même temps que leurs cheveux, ils ont l'impression de perdre leur force, leur jeunesse et leur séduction. » Les mythes ont la vie dure !

L'INTERVENTION EN BREF...

- Anesthésie : locale.
- Durée : de 4 à 5 heures la séance (1 ou 2 suffisent généralement).
- Sur le coup : compter 3 jours pour que le petit œdème sur la zone implantée se résorbe, une dizaine pour que les croûtes disparaissent.
- Au final : il faut bien 6 mois, le temps que les cheveux greffés aient bien repoussé, pour juger du résultat.
- Prix : à partir de 3 500 euros la séance.